

Y a-t-il une vie après la mort? À la fin de nos jours, verrons-nous une lumière intense au bout d'un tunnel, comme une solution qui vient percer le mystère de l'existence? Des personnes qui ont visité l'au-delà racontent à Dernière Heure...

PAR MARIE-CLAUDE ROY
PHOTOS: MARCO WEBER,
FRÉDÉRIC AUCLAIR, JOHN LOPER

DE RETOUR DE L'AU-DELÀ

Ils ont visité la mort

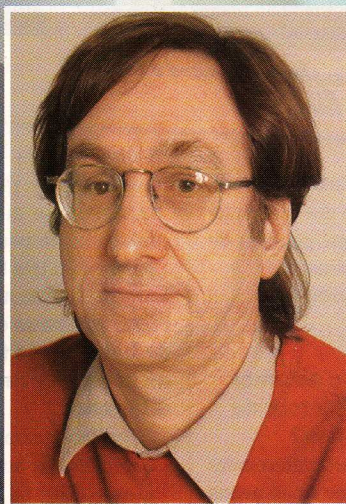
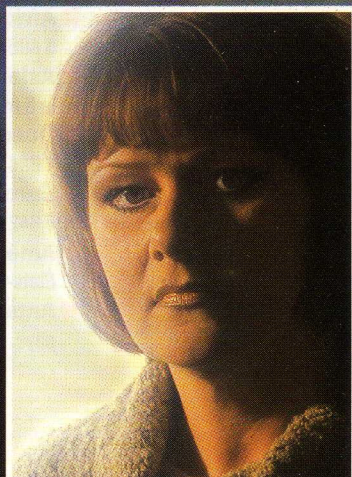


"Je n'ai pas eu peur."

— Rina Tremblay

"Je n'ai jamais ressenti autant d'amour."

— Line Pellerin



"Les gens ne sont pas préparés à la mort."

— Gilles Bédard

Ceux qui ont vécu une expérience de mort imminente ont une chose en commun: ils ont tous ressenti un sentiment d'amour et une foi absolue en l'existence de Dieu. *Dernière Heure* a rencontré trois personnes qui ont accepté de raconter une expérience inoubliable qui a transformé leur vie.



En 1987, Line Pellerin a été hospitalisée pendant deux mois. Elle était atteinte du syndrome de Guillain-Barré, une inflammation des nerfs qui altère la motricité et qui, dans certains cas, peut même conduire à la paralysie. Ses souffrances étaient extrêmes. Et, comme les médecins connaissaient encore mal ce syndrome et qu'ils hésitaient à prescrire un quelconque médicament à Line, celle-ci a dû prendre son mal en patience. Un soir, elle a vu un prêtre entouré de jeunes enfants. Du coup, elle s'est dit qu'il était venu lui donner l'extrême-onction, comme le veut la religion catholique.

"Il était vêtu d'une vieille soutane, dit-elle. Ça me paraissait bizarre puisque les prêtres ne portent plus ce genre d'habits. J'avais l'impression qu'il me disait par télépathie: "Laisse-toi aller." C'est ce que j'ai fait. J'ai d'abord ressenti une pression dans mes pieds, puis elle est "sortie" par ma bouche. C'est probablement ce qu'on appelle le dernier souffle. En fait, je venais de sortir de mon corps. J'ai vu ma vie se dérouler comme un film en accéléré. Je ne sentais plus aucune douleur;

je ne sentais plus les tubes dans mon nez et dans ma bouche. Je n'entendais plus le bruit des machines autour de moi. Je me suis sérieusement demandé ce qui se passait. Peut-être avait-on enfin décidé de me donner des calmants? Mon corps ne fonctionnait plus, mais ma pensée était encore active. Je voyais toujours le prêtre et les enfants. Ils avaient tous quelque chose de très brillant au-dessus de la tête. J'ai donc compris qu'ils étaient venus me chercher. J'étais si surprise de constater que notre corps meurt, mais pas notre âme! Le prêtre m'a dit: "Viens." Je me suis levée et j'ai pu distinguer son visage. Quand j'ai vu l'expression de ses yeux, je me suis sentie tellement aimée! C'était un amour inconditionnel. En voyant de plus près sa soutane et ses vieilles sandales, j'ai constaté que c'était un moine. J'ai eu l'impression qu'il était à la fois mon âme soeur et mon ange gardien. Je suis montée avec lui et les enfants dans un tunnel. Mais, avant, je leur ai demandé si je pouvais emmener ma fille, alors âgée de huit ans, avec moi. Le moine m'a répondu qu'elle se porterait bien. Puis, nous sommes montés.

UNE LUMIÈRE ÉBLOUISSANTE

Plus nous avançons, plus il y avait de la lumière. Cette lumière était d'un blanc cristal comme des diamants. J'ai demandé d'où venait cette lumière éblouissante. Les enfants m'ont dit que c'était le Créateur. En pensée, c'est comme s'ils m'avaient dit que c'était le grand patron."

"J'ai déjà poussé mon dernier souffle"

— **Line Pellerin**

"J'ai associé cette lumière à Dieu. J'ai senti que j'allais me fondre dans cette lumière. Je me souviens aussi d'une musique merveilleusement belle! Une fois rendue à l'autre bout du tunnel, il y avait autour de moi énormément de points brillants. On aurait dit des millions de diamants. Cet endroit était d'une beauté incroyable! La lumière m'a souhaité la bienvenue. Elle dégagait beaucoup d'amour, de puissance et de compréhension. Tous ces sentiments étaient mille fois plus forts que ce que nous connaissons sur terre. Ce n'était pas le Dieu que l'on m'avait dépeint à l'école. J'étais folle de joie! Tout près de cette lumière s'en trouvait une autre. Elle m'a fait savoir qu'elle comprenait tout le mal physique que j'avais enduré. C'était probablement Jésus-Christ, mais je n'ai pas entendu de nom. Par la suite, je me suis retrouvée avec le moine. Nous regardions une ville au loin. Il y avait des collines autour, et c'était très paisible. Les bâtiments étaient faits de cristal et de perles. On aurait dit un ensemble d'universités, de monastères et de librairies. C'était une ville où l'on pouvait s'instruire. Je voulais m'y rendre, mais le moine m'a dit de patienter. Soudain, j'ai senti une pression qui tentait de me rame-

ner en bas, c'est-à-dire sur terre. J'ai alors crié: "Non! Je ne veux pas y retourner!" J'ai tenté de rester là, mais en vain. J'ai perçu beaucoup de tristesse dans les yeux du moine.

RETOUR DIFFICILE

Et je me suis mise à descendre très vite. Je me suis dit: "Les médecins sont en train de me réanimer. Je vais devoir retourner dans mon corps." Et c'est exactement ce qui s'est passé. Mon corps était alors très froid et j'avais mal partout. Quand j'ai repris conscience, je pleurais. J'étais tellement déçu! J'ignore pendant combien de temps j'ai été morte... À l'hôpital, on n'a jamais voulu me le dire. Il m'a fallu plusieurs années avant que je puisse parler de mon expérience. J'étais révoltée d'être revenue sur terre. Pendant longtemps, dès que je sortais dehors et que je regardais le ciel, je me mettais à pleurer. Cette expérience m'a transformée. Je suis maintenant plus généreuse, plus humble, plus modeste, et j'ai beaucoup de compassion pour les autres. Quand on blesse quelqu'un, c'est Dieu que l'on blesse. Là-bas, j'ai appris que nous sommes tous une partie de Dieu." ■■■►

"J'ai rencontré des anges"

— Rina Tremblay

Rina Tremblay avait sept ans lorsqu'elle a frôlé la mort. C'était en 1959. Elle demeurait alors dans un petit village du Bas-du-Fleuve. Par une journée d'été, après s'être amusée avec des amies, elle s'est baignée dans le fleuve pour se rafraîchir. En quelques instants, elle a été prise de malaises. Elle est rentrée à la maison et elle a perdu connaissance. Un médecin lui a ensuite appris qu'elle souffrait d'une pneumonie aiguë. Avec le temps, sa santé ne s'est pas améliorée. Elle toussait beaucoup et faisait de la fièvre. L'hôpital le plus proche était à 100 milles de la maison. Rina éprouvait de plus en plus de difficulté à respirer. Elle n'en pouvait plus de combattre pour rester en vie.

"Je suis sortie de mon corps, se souvient-elle. C'était très agréable. Je n'éprouvais plus de souffrance. Puis, je me suis retrouvée dans un tunnel. Je pouvais voir trois grandes personnes lumineuses. Elles semblaient être des guides ou des êtres protecteurs. Au bout, je voyais une lumière éblouissante. Les êtres protecteurs me guidaient vers elle. J'étais très heureuse en leur compagnie. Ils dégageaient un

sentiment de paix intense. Je n'avais pas peur. Ils éprouvaient pour moi un amour inconditionnel, et leurs yeux étaient d'un bleu qu'on ne voit pas sur terre. Leur beauté n'était pas comparable à celle des humains. C'était un bonheur immense que d'être en leur présence. J'ignorais où ils m'emmenaient, mais je savais que c'était un endroit magnifique. Je n'avais qu'à les regarder dans les yeux pour comprendre ce qu'ils me disaient.

UN BONHEUR INTENSE

Soudain, j'ai entendu ma mère crier très fort: "Reste! Tu es mon enfant." Je l'entendais, mais je ne la voyais pas. J'ai senti que je devais retourner sur terre, comme s'il y avait quelque chose que je devais terminer. Les êtres protecteurs avec qui j'étais m'ont dit: "Si tu veux y retourner, vas-y; tu es libre de faire ce que tu veux. La prochaine fois que tu viendras ici sera la bonne."

"Je leur ai répondu qu'il fallait que je retourne sur terre, car il me restait un bout de chemin à faire. En fait, je suis revenue pour ma mère. Autrement, je serais restée là où j'étais. Je me sentais tellement

bien tout près de cette lumière éblouissante! Je suis donc revenue dans mon corps. Après avoir recouvré la santé, j'ai raconté mon expérience à ma mère. Elle m'a crue. Par contre, j'ai mis bien des années avant de raconter mon histoire à quelqu'un d'autre. On m'aurait probablement enfermée dans un hôpital psychiatrique. Et je ne connaissais personne ayant vécu une expérience similaire à la mienne. Je suis certaine que les êtres que j'ai vus sont mes guides ou, si vous préférez, mes anges gardiens. D'ailleurs, j'ai toujours l'impression qu'ils m'accompagnent dans ma vie de tous les jours, qu'ils m'apportent leur aide. Tant pis pour ceux qui ne croient pas en l'existence de Dieu et de ces êtres protecteurs. Ils manquent quelque chose de beau. Après avoir vécu cette expérience, je peux vous dire que la croyance en Dieu n'a rien à voir avec la religion."

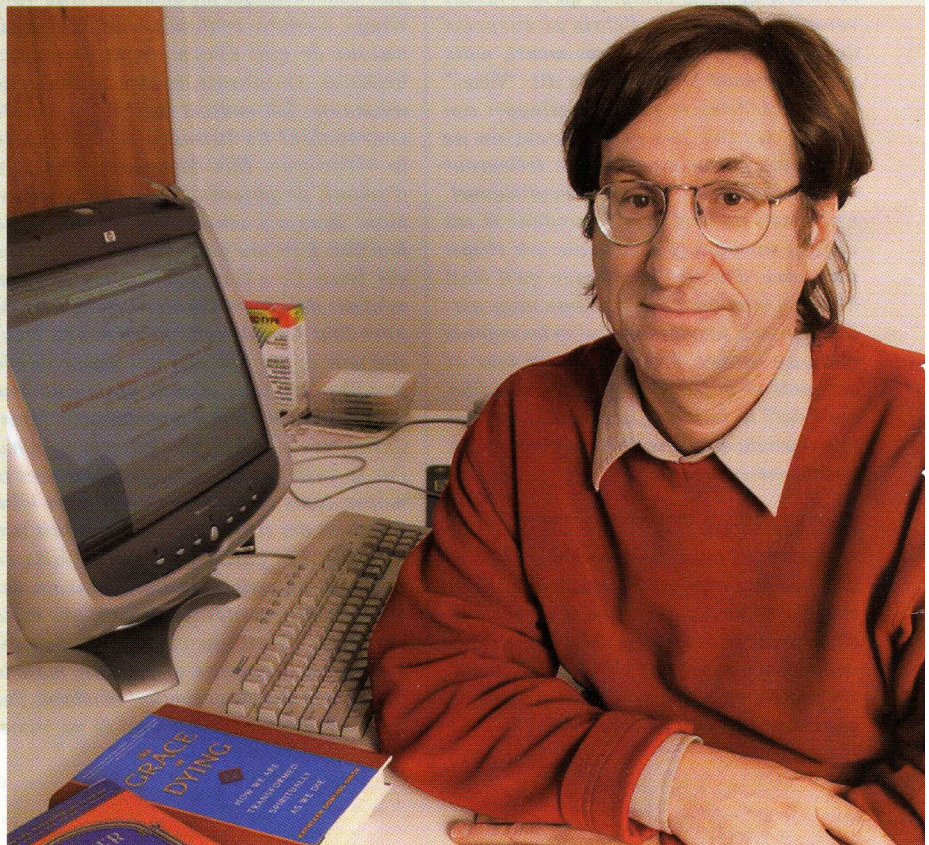
Les personnes désirant partager leur expérience avec Rina Tremblay peuvent communiquer avec elle en composant le (450) 565-5694.

"Nous ne sommes pas éternels"

— Gilles Bédard

Admis à l'hôpital en 1973, Gilles Bédard, alors âgé de 20 ans, était atteint de la maladie de Crohn, une affection qui attaque les intestins. Il ne pesait plus que 64 lb, et les médecins avaient, à quelques reprises, préparé les membres de la famille à la mort prochaine de Gilles. Ce dernier nous raconte l'expérience qu'il a vécue dans l'au-delà pendant quelques instants.

"Je me suis senti aspiré vers le plafond et je me suis retrouvé flottant dans les airs. Je voyais mon corps inerte sur le lit ainsi que mes parents et les médecins autour de moi. Je n'éprouvais plus d'émotions. Par la suite, je me suis retrouvé dans un endroit mystérieux. Face à moi se dressaient 12 êtres de lumière, qui formaient un demi-cercle. Ils avaient l'aspect d'êtres humains, mais je n'ai pas pu voir leur visage de façon distincte. Ils dégageaient beaucoup d'amour. Ils ressemblaient à des anges, mais ils n'avaient





pas d'ailes. J'ai alors ressenti une grande sérénité en moi; je me sentais en sécurité avec eux. Il y avait une communication télépathique entre eux et moi. L'un de ces êtres m'a dit que je devais retourner sur terre, car j'avais encore des choses à y faire. Je lui ai alors demandé ce que je devais faire exactement. Et là, j'ai entendu une musique absolument incroyable. Puis, je suis revenu dans mon corps. J'ignore pendant combien de temps j'ai été mort. Dans la dimension où je suis allé, la notion du temps n'existe pas. Je suis donc incapable d'estimer la durée de cette expérience. Finalement, je me suis rétabli et j'ai eu mon congé de l'hôpital. Il y a longtemps que j'ai vécu cette expérience et je peux vous dire que je n'ai jamais trouvé autant d'amour inconditionnel sur terre. Par contre, j'ai continué à ressentir cette paix intérieure. Comme bien des personnes qui ont vécu une expérience de mort imminente, j'ai tenté de changer le monde. Je voulais inculquer de bonnes valeurs aux gens. Avec le temps, j'ai compris que le mieux que je pouvais faire, c'était de m'organiser pour être bien dans ma peau. On ne peut pas changer le monde; on ne peut que se changer soi-

même. J'ai grandi dans la religion catholique avec ses croyances et ses dogmes, mais je ne suis pas religieux. De jour en jour, je fais plutôt une quête spirituelle. Vous savez, nous n'avons pas besoin de frôler la mort pour voir la lumière. La musique m'aide énormément à atteindre cet état de méditation qui m'amène à connaître d'autres réalités. Depuis plusieurs années, je travaille avec des gens qui ont vécu une expérience de mort imminente. J'oeuvre également auprès de personnes qui bénéficient de soins palliatifs. Je considère qu'il est important de préparer les mourants ainsi que leur famille à la mort. Dans la vie, nous nous préparons à toutes sortes d'événements, mais pas à la mort. Nous vivons dans une société où tous les gens se croient éternels. Je sais fort bien que la science rejette la notion d'EMI (expérience de mort imminente). Mais ça m'est égal. J'ai vécu une telle expérience, et cela a changé ma vie."

Les personnes désirant s'inscrire aux différents ateliers de formation de Gilles Bédard doivent composer le (514) 325-4634. On peut aussi obtenir des informations sur le site Internet suivant: [www.microtec.net/inerson/aube.html] **DH**

LA RÉSURRECTION?

L'automne dernier, un médecin néerlandais du nom de Pim Van Lommel a publié une étude fondée sur les témoignages de victimes de crises cardiaques qui ont "ressuscité" après une EMI (expérience de mort imminente). Cette étude, qui tient compte de nombreuses variables (médicales, démographiques, sociales, religieuses, etc.), a porté sur 344 patients qui séjournaient dans 10 hôpitaux néerlandais. Après avoir subi un électrocardiogramme, ces personnes, toutes victimes d'une crise cardiaque, ont été déclarées cliniquement mortes. Mais toutes sont ressuscitées. Immédiatement après leur accident cardiaque, elles ont répondu à des questions. Sur les 344 participants à l'étude, 62 personnes (18 %) ont déclaré avoir vécu une EMI. Aucune n'a ressenti de peur ou d'angoisse au cours de l'expérience. La moitié d'entre elles se sont rendu compte qu'elles étaient mortes et 56 % ont ressenti des émotions positives; 32 % ont affirmé avoir rencontré, dans l'au-delà, des personnes décédées et 31 % ont raconté qu'elles avaient parcouru un long tunnel.

Deux ans après le premier entretien, 19 des 62 personnes qui avaient vécu une EMI étaient mortes, et 6 s'étaient retirées du projet. Les survivants qui ont accepté de répondre aux scientifiques ont déclaré que leur croyance dans la vie après la mort s'était accrue et que leur peur de mourir s'était atténuée de façon significative. Cependant, les réponses des sujets qui n'ont pas vécu d'EMI n'ont pas donné lieu à de tels résultats. Cette étude scientifique a permis d'établir des statistiques sur les expériences de mort imminente, sans toutefois déterminer les causes qui les provoquent.

Selon le Dr Van Lommel, ces expériences ne sont pas uniquement attribuables au manque d'oxygène dans le cerveau (une théorie souvent évoquée) car, si c'était le cas, "la plupart des victimes de crises cardiaques auraient vécu de telles situations" déclarait-il. Enfin, les médicaments et les facteurs psychologiques ne sont pas non plus en cause. Au-delà de ces questions qui demeurent sans réponse, l'étude menée par le Dr Van Lommel apporte un éclairage particulier sur le fonctionnement du cerveau. La conscience et la mémoire sont-elles uniquement localisées dans le cerveau? Le Dr Van Lommel estime que la question doit être étudiée.

Personne ne sait pourquoi, malgré des circonstances identiques, certaines personnes ont vécu une EMI et d'autres non. Ce que l'on sait, en revanche, c'est que les témoignages sont similaires, peu importe l'âge, le sexe, la race, l'origine, la religion, les croyances et la culture des "survivants".